

Jean Meylan

B A Z A R

A

G O G O

D'ICI et D'AILLEURS

De tout un peu

Prélude

Quoi qu'il se passe dans cette Humanité d'Hommes et de Femmes rassemblés en tous lieux... et que le Monde s'écroule et que tout en nous s'en fiche, car le Temps est venu de ne plus penser à rien, à l'immonde destinée des Terriens, encore faut-il qu'ils l'aient méritée, l'aient méditée, mais ils sont allés à toute allure de leurs véhicules ridicules contre le Grand Mur dressé pour eux par l'existence même qu'ils avaient vécue, oublieux de leur nature éphémère et vouée à la perte absolue de tout leur univers construit dans des illusions de bonheur et de bien-être... Enfin, vient le jour du décompte final où se pèsent les bien faits et les mal faits d'une vie, sans que l'on sache quel est le tribunal et sa vérité à nous juger en toute sérénité et nous imposer une pénitence éternelle... ?

* * *

Ces voyages dans tout le Monde, ou la moitié du Monde, quand l'on part de son petit chez soi pour l'inconnu, ou le moins connu, parce qu'on l'a déjà abordé dans des approches livresques ou rêvées, et qu'on pense que l'Ailleurs est mieux que son existence statique... alors on s'en va parce qu'on est jeune, presque sans bagage si ce n'est une incroyable foi en des lendemains bénéfiques et que l'Avenir nous appelle alors pour aller vers cette Ile qui nous attend au loin, mystérieuse comme toutes les terres détachées de grands continents « Iona ou Pâques », toujours en espoir de découvreurs qui sauront apprécier leurs charmes esseulés. Et puis, quand on commence dans l'exploration du Monde, il n'y a de limites que sa propre existence quand l'âge et les malfaçons liées contraignent à l'arrêt des envies et illusions, alors le voyage s'achève et la Mort survient comme but ultime.

Mars 2024

J. Meylan, Valentin 61, 1004 Lausanne

Bonheur champêtre

Ma jolie demeure, villa ça m'suffit,
Avec son grand jardin orné de petits nains,
Mes si gentils amis qui veillent sur le bassin
Où nagent poissons rouges en ballets infinis.

Mon bonheur serait plein dans ce doux paradis
Si ce n'est le voisin avec son maudit chien
Qui aboie sans arrêt contre tout et pour rien
Jusqu'à mordre parfois un quidam interdit.

Et puis il y a les vaches du dernier paysan,
Qui agitent leurs cloches durant toute la nuit,
M'empêchant de dormir mon mérite content.

L'horloge de l'église sonnait à tout instant
Rajoute à l'insomnie par son satané bruit.
Ne reste rien pour lors de notre paix des champs !

Bal(l)ade canine

Adoncques, digne sénior, tu promènes ton chien,
Ou serait-ce peut-être le chien qui te promène
Pour te sortir du home où ta bourgeoise règne
Dans son royaume à elle et qui n'est pas le tien.

Tu es à la retraite et tu ne fiches rien.
Ta moitié tu l'encoubles et dehors elle te mène
Avec ton cher bichon qui partage ta peine
Et glapit son amour pour te faire du bien.

Car, avec la mamie, vous ne vous parlez plus.
Aucun mot à vous dire après tant de vécu
Dans le morne parcours de votre mariage.

Ton toutou tout pour toi, ton seul ami fidèle
Lui te restera jusqu'à l'issue mortelle,
Et ensemble vous irez vers l'au-delà rivage !

Fitness

Ces dames qui transpirent sur leurs step machines
Gravissant mille marches en un long temps d'efforts
Pour perdre des kilos et affiner leurs corps
En vue de bel été au bord de la piscine.

Ces mecs qui, aux haltères comme à une dure mine,
Arrachent en ahanant des tonnes de poids mort
Tous leurs muscles tendus pour être les plus forts
Et fourbus mais contents ressortent de cette usine.

Moi je fais du vélo et un peu de rameur
Pour m'aérer l'esprit et trouver le bonheur
Dans les élans du cœur qui bat comme petit fol.

Nous tous célébrons dans un grand chant d'amour
Les bienfaits du fitness qui nous comble toujours
De santé, de beauté, de bonté à plein bol.